



CULTURE

La littérature étrangère dominée par les Anglo-Saxons

La tendance de fond observée depuis une dizaine d'années se confirme et même s'accroît : de moins en moins de romans étrangers sont traduits en français. Pour cette rentrée, on en recense 186, soit une quarantaine de moins par rapport à 2008. Autre confirmation : la domination du domaine anglo-saxon et en particulier de la littérature américaine qui, cette année, sera mise à l'honneur avec le festival America, à Vincennes, du 20 au 23 septembre.

Parmi les romanciers les plus attendus, citons Salman Rushdie, avec *La Maison Golden*, dont l'action se déroule à New York, et qui, selon son éditeur, se présente comme un « roman à la fois angouissant et jubilatoire de l'identité, de la vérité, de la terreur et du mensonge », l'ex-enfant prodige des lettres anglaises Zadie Smith (*Swing Time*), J. M. Coetzee à travers un récit sur la transmission et la postérité (*L'Abattoir de verre*). Quant à Julian Barnes, il signe *La Seule Histoire*, centrée sur une passion liant un jeune homme et une femme mûre.

Du côté américain, c'est le retour de trois lauréats du prix Pulitzer : Michael Chabon (*Moon-glow*), Richard Russo (*Trajectoire*), Jeffrey Eugenides, avec un recueil de nouvelles (*Des raisons de se plaindre*). Ajoutons Dan Chaon (*Une douce hueur de malveillance*), Jennifer Egan et son *Manhattan Beach*, l'histoire d'une ouvrière travaillant pendant la guerre au chantier naval de Brooklyn.

Après le succès remporté par *Attachement féroce*, Viviane Gornick publiera *La Femme à part*.

Pour ce qui est des plus jeunes, on fera connaissance, à travers leur premier roman, de Tadzio Koelb, Hernan Diaz (finaliste du Pulitzer en 2018), Daniel Magariel, avec un époustouflant road-novel (*Comme un seul homme*), Michael Imperioli, Garrard Conley et Philip Lewis.

Inédit de Leonard Cohen

Au rayon hispanique, Javier Cercas fait son retour avec *Le Monarque des ombres*, dans lequel il retrace le parcours d'un jeune homme qui a combattu dans les rangs franquistes, qui n'était autre que le grand-oncle de l'écrivain.

Les Mexicains Juan Pablo Villalobos et Antonio Ortuño publieront respectivement *Personne n'est obligé de me croire* et *Méjico*, alors que la Franco-Cubaine Zoé Valdés nous donnera à lire un roman érotique : *Désirée Fe*. D'Espagne, nous arrive le cinéaste et romancier David Trueba qui signe *Bientôt viendront les jours sans toi*. Enfin, Le Seuil va publier en octobre un inédit posthume de Leonard Cohen, *The Flame*, rassemblant de nombreuses pages intimes. ■ T. C.